



La petite fille qui avait peur de tout

Aurora Cacciapuoti,
Grasset Jeunesse, 2022

Résumé de l'éditeur : Amy avait peur d'absolument TOUT. Mais lorsqu'elle rencontre une petite créature qui a besoin de son aide, elle tente de lui venir en aide en mettant de côté ses propres peurs... Porté par un dessin épuré qui passe du sombre au lumineux, *La petite fille qui avait peur de tout* est un très beau livre sur l'amitié, la découverte et le dépassement des appréhensions et des angoisses.

L'avis de Ricochet : <https://www.ricochet-jeunes.org/livres/la-petite-fille-qui-avait-peur-de-tout>

Amélie a peur de tout. C'est clair. Complètement repliée sur elle-même, les bras au-dessus de la tête pour se protéger, surmontée d'un nuage noir brouillonné, écrasée par ses peurs au fil des pages, elle cumule les angoisses. Peur de la balançoire, peur du jardin, peur du chien, « ON NE SAIT JAMAIS CE QUI PEUT ARRIVER » est le leitmotiv d'Amélie. Chez une si petite fille, on est au-delà de la peur. Des nuages noirs qui planent au-dessus d'elle jaillissent les araignées, le chien agressif. Amélie ne trouve de paix ni dedans, ni dehors. Les livres peut-être ?

Solitaire sur son canapé, elle est rejointe par un petit personnage ectoplasmique. Double rêvé ou véritable amie déboussolée, c'est avec elle qu'Amélie va parcourir le chemin qu'elle avait fermé dans la première partie. A deux sur la balançoire, c'est le plaisir qui prend place ; au jardin, les groseilles sont délicieuses et les escargots sympathiques, et le chien si mignon n'attend qu'elles pour être adopté. La fillette se déplie au fil de l'histoire et son acolyte grise illumine les pages finales.

Le déroulé narratif est peut-être un peu simple mais on compatit avec l'enfant dans la première partie puis on se réjouit avec elle dans la seconde. Dans cette répétition se construit petit à petit une leçon de savoir-vivre centrée sur les éléments fondamentaux du bonheur : les liens qu'on entretient avec les autres, avec la nature, parce que si on ne sait jamais ce qui peut arriver, le pire n'est jamais sûr ! Un joli coup de crayon, un dessin vif impulsent un rythme d'une grande efficacité et on ne demande qu'à être conquis par Amélie.

Analyse :

Ce livre fait partie d'un **réseau d'ouvrages sur les émotions dans les listes du Livre Elu 2022-2023** (mais aussi dans les listes des années précédentes) :

- Croc Colère (liste 1)
- Dis, c'est quoi le bonheur ? (liste 2)
- Nous, les émotions (liste 3)

Dans cet album, **la peur est symbolisée** par un nuage noir au-dessus de la tête de la petite fille (on pense à l'album « *Le petit souci* » d'Anne Herbauts chez Casterman) et son intériorité est symbolisée par la créature toute grise qui apparaît à ses côtés.

Cette symbolisation se transforme à la fin du livre en force positive qui permet de **maîtriser sa peur**.

L'évolution de la petite fille (sa peur disparaît peu à peu à travers l'aide qu'elle essaie d'apporter à la « créature » et est remplacée par la joie de vivre) apparaît dans les couleurs qui remplacent peu à peu le noir et le gris dans les illustrations. Les deux pages de garde montrent également cette évolution : les nuages (1^{ère} page de garde) sont remplacés par des étoiles dorées (2^{ème} page de garde).

La solitude disparaît également peu à peu : dans la dernière image, la fillette est entourée d'amis.

La symétrie des situations entre le début et la fin de l'histoire rend également compte de cette évolution intérieure :

- La petite fille a peur de jouer à la balançoire → elle emmène la créature au square.
- La petite fille a peur des araignées du jardin → elle emmène la créature cueillir des groseilles chez sa mamie et voir le jardin de sa maman.
- La petite fille a peur d'adopter un chien → elle en adopte un à la fin.

Les différentes peurs (et donc les situations successives) sont marquées par la **formule répétitive** « On ne sait jamais ce qui peut arriver ».

Pistes pédagogiques :

Le livre est assez didactique et son contenu est donc assez explicite. Son intérêt principal réside dans **la compréhension de la symbolisation**.

- **Mettre en réseau avec d'autres livres utilisant ce procédé :**
 - *Le petit souci*, Anne Herbauts (le chagrin est représenté par un nuage)
 - *Grosse colère*, Mireille D'Allancé, L'école des loisirs (la colère est symbolisée par un monstre rouge)
- **Expliciter oralement et collectivement ce qu'on a compris :**
 - Qui est la créature ? (C'est l'« autre petite fille » à l'intérieur d'elle qui aimerait vivre et avoir moins peur)
 - Pourquoi dit-elle « Si ça continue comme ça, je ne pourrai jamais réaliser mes rêves » ?
 - Quelle est l'intention de la petite fille ? : « lui redonner de la joie »
 - A quoi voit-on que la petite fille n'a plus peur ou a moins peur ?
- **Exprimer oralement ses propres peurs et les moyens de se rassurer et de les dépasser :**
qu'est ce qui peut faire peur ? Comment fait-on pour avoir moins peur ?

Sylvie Meyer